

La complexité du potentiel de valorisation dans le secteur du cuivre de la Zambie

Lorsque la Zambie est devenue indépendante en 1964, les mines de cuivre étaient concentrées dans le nord du pays et l'industrie était dominée par deux sociétés étrangères : Anglo American Corporation (AAC) et Rhodésie Selection Trust (RST). Après la nationalisation du secteur minier en janvier 1970, ces deux sociétés sont devenues respectivement Nchanga Consolidated Copper Mines et Roan Consolidated Mines. En 1982, elles ont été réunies au sein d'un nouveau conglomérat, Zambia Consolidated Copper Mines Ltd. (ZCCM). Suite à un changement politique en 2000, la plupart des entreprises qui avaient été précédemment nationalisées ont été privatisées ; ZCCM a été démantelé et le secteur minier s'est ouvert à la concurrence et au développement technologique. Le gouvernement, par l'intermédiaire de ZCCM Investment Holdings, garde une participation de 15% -25% dans les mines de cuivre qui ont été privatisées. Il n'existe aucune politique gouvernementale officielle sur la valorisation dans l'industrie du cuivre.

- Le cuivre est le pilier de l'économie zambienne depuis les années 1930. Le secteur du cuivre ne représente que 10% environ du PIB mais assure quelque 80% des recettes d'exportation et 10% de l'emploi formel.
- Les recettes d'exportation ont augmenté en raison de l'accroissement de la production qui a suivi la privatisation de l'industrie et de la hausse des prix de cette matière première. Ces gains ne se sont toutefois pas accompagnés d'une augmentation de l'emploi, essentiellement en raison des technologies à forte intensité de capital utilisées dans les mines.
- En 2015, la production de cuivre devrait atteindre 1,5 million de tonnes, soit presque le double du niveau record du dernier essor des années 1970.
- Les principales exportations sont le cuivre blister (pur à 90% et produit par les fonderies) et le cuivre électrolytique (pur à 99,9% et produit par les raffineries). Du concentré de cuivre (pur à 5% -25%) provenant des mines à ciel ouvert et des mines souterraines, peut être exporté à l'état brut.
- Le cuivre zambien est exporté vers la Chine et l'Inde, dont la croissance rapide pousse les prix à la hausse.

Promouvoir la création de valeur ajoutée

Jusqu'à récemment, la valorisation dans le secteur du cuivre ne suscitait pas un vif intérêt. En 2012, toutefois, le président exécutif de la ZCCM Investment Holdings a évoqué l'impératif de valorisation dans tous les secteurs de l'économie, y compris les mines. Le Ministre zambien du commerce, de l'industrie et du commerce a déclaré que l'exportation de cuivre brut serait interdite et a insisté sur la valorisation de toutes les matières premières. En réponse à l'annonce de cette interdiction, la Chambre des mines de Zambie, dans un article, attribuait le manque de valorisation dans le secteur du cuivre au déclin général des activités manufacturières du pays. L'activité manufacturière doit relever un certain nombre de défis (en matière de logistique, de financement, de fiscalité et d'éducation) et pourrait bénéficier d'une évolution de son cadre politique. Des recherches menées par la Banque mondiale et le Département pour le développement international ont permis de constater que, sur le plan de l'offre, l'approvisionnement local du cuivre ne présentait qu'un faible avantage concurrentiel et que, sur le plan de la demande, la demande locale et régionale était trop faible pour faire vivre une industrie de transformation importante. En outre, en raison des faibles niveaux de l'industrialisation de la Zambie, du manque de compétences techniques et d'expérience en matière de gestion au plan international, et de la pauvreté des infrastructures ferroviaires et routières, il est difficile pour les industries locales d'apporter une contribution utile au secteur du cuivre. Les compagnies minières de cuivre ont déjà clairement indiqué que leur

domaine d'expertise était l'extraction du minerai et non sa transformation. Récemment, des plans ont été annoncés pour la création d'un parc industriel du cuivre dans le cadre lequel des industriels pourraient investir dans des activités de transformation du cuivre dans un but de valorisation.

La diversification offre des possibilités

- La Zambie pourrait bénéficier d'un renforcement de la fiscalité de l'industrie du cuivre pour diversifier son économie en investissant dans l'agriculture, l'agro-transformation, le secteur manufacturier, le tourisme, les minéraux industriels et les pierres précieuses. Le secteur privé devrait participer aux efforts de diversification.
- Une amélioration de l'approvisionnement local des nombreux besoins de l'industrie du cuivre, comme les équipements et les machines, les produits chimiques, le transport et la nourriture, permettrait d'accroître le contenu national de la production.
- Le développement des activités manufacturières existantes pourrait s'appuyer sur les marchés nationaux et régionaux. L'entrée dans le secteur manufacturier pourrait être encouragée par la fabrication de produits intermédiaires (par exemple, feuilles et barres en cuivre).

L'industrie sucrière de la Zambie est un modèle de valorisation

Zambia Sugar PLC est le premier producteur du pays de sucre et produits connexes. L'entreprise, située dans la zone industrielle de Nakambala, district de Mazabuka, Province du Sud, a été créée en 1960. Elle est cotée à la Bourse de Lusaka ; 82% de ses actions sont détenues par Illovo (Afrique du Sud) et le reste par des investisseurs institutionnels et des particuliers. Elle produit du sucre industriel, du sucre préconditionné, du sucre brut en vrac pour raffinage, des sucres de spécialité et des produits dérivés afin d'optimiser le rendement de chaque bâton de canne à sucre. Zambia Sugar produit environ 400 000 tonnes de sucre de premier choix, commercialisé sous la marque White Spoon Sugar, et exporte environ 60% de sa production. En comparaison, le Brésil, premier producteur mondial de sucre, a produit environ 39 millions de tonnes de sucre en 2011-2012. Des possibilités exceptionnelles de croissance existent pour l'industrie sucrière. Zambia Sugar utilise la totalité du bâton de canne à sucre pour fabriquer divers produits. Elle peut donc être donnée comme un exemple d'entreprise qui place la valorisation au cœur de ses préoccupations.

La matière première est d'origine locale

- La canne à sucre est d'origine locale et provient soit des plantations des entreprises soit de petits planteurs de canne à sucre ou de planteurs privés.
- Les équipements et machines sont généralement achetés à l'étranger mais l'énergie électrique, le carburant, et certains services sont d'origine locale.
- Dans les relations avec les fournisseurs, l'accent est mis sur la compétitivité des prix, la capacité d'ajustement des chaînes et des volumes de production, les délais de livraison, la capacité d'apprentissage et d'adaptation à l'innovation et la confiance.
- En matière d'approvisionnements locaux, les mesures ci-après devraient être prises : renforcement de la culture d'intégrité et du respect de la parole donnée, réduction du coût du crédit et éradication de la corruption.
- Dans l'ensemble, le secteur sucrier peut jouer un rôle plus important dans l'économie de la Zambie en raison de l'abondance des terres et des réserves d'eau, et du climat favorable. Le développement de l'industrie sucrière est un moyen viable de diversifier l'économie.